

Enseignement supérieur : favoriser la mobilité enseignante en 3 mots-clés

Les enseignants, eux aussi, peuvent partir se former ou donner cours à l'étranger avec Erasmus+. Nouvelles compétences, mise en perspective de sa propre pratique professionnelle, moteur pour la mobilité étudiante : autant d'impacts positifs de ce type de mobilité. Néanmoins, il n'est pas toujours aisé de promouvoir la mobilité Erasmus+ auprès des enseignants. Retour sur quelques pistes d'actions.

Cibler le contenu et diversifier les supports

Donner les informations sur les possibilités de mobilité existantes ne suffit pas. Par contre, cibler les partenaires, selon les intérêts des collègues, amène un vrai plus. Par exemple, les départements pédagogiques sont très intéressés par les pays nordiques, les collègues travaillant sur le développement durable par ce qui fait dans le domaine à Valence,...

Diversifier les supports de communication permet également d'élargir le public touché : brochures généralistes et/ou spécialisées, intranet, présentations lors d'assemblées générales ou lors de conseils pédagogiques, ...

Accompagner les enseignants intéressés

Accompagner les collègues, les rencontrer, permet aux enseignants d'être dans une vraie mise en projet par rapport à la formation à suivre à l'étranger. Le bureau des relations internationales rassemble les questions des enseignants et contacte les établissements partenaires pour construire un programme sur mesure.

Activer le réseau de certaines associations spécialisées (par exemple l'association Comenius qui rassemble des établissements pédagogiques) est également un excellent moyen pour trouver des partenaires adéquats.

Enfin, pour une première expérience à l'étranger, les semaines « clés sur portes », comme des semaines internationales, offrent un cadre rassurant et structuré aux échanges.

Soutenir le processus

Certes, il existe des barrières à ce type de mobilité, mais certaines peuvent être dépassées.

- Manque de maîtrise de l'anglais ? Certains établissements proposent un soutien linguistique sous forme de cours ou tables de conversation aux enseignants, créant un véritable effet d'émulation.
- Barrières administratives ? La bourse Erasmus+ offre une flexibilité de financement du voyage et du séjour.
- Problèmes de remplacement ? Des solutions sont proposées : concentration des heures, récupération plus tard ou travail sous supervision donné aux élèves.

Toutes ces mesures, encadrées par le bureau des relations internationales, ne sont néanmoins pas possibles sans un soutien clair de la direction.

Ce qu'il reste encore à améliorer ? La reconnaissance et la valorisation de ces formations Erasmus+.

Cet article est la synthèse d'une présentation faite par Geneviève Laloy lors d'une réunion d'information sur Erasmus+. Geneviève Laloy est professeure dans la catégorie pédagogique de la Haute Ecole Léonard de Vinci et coordonne la mobilité internationale au sein de l'Ecole Normale Catholique du Brabant Wallon.